

## EVALUATION DE L'IMPACT DU COVID-19 SUR LA PARTICIPATION DES JEUNES DANS LA RÉGION DES CARAÏBES DU SUD

Il faut tenir compte que la situation de COVID-19 dans la région entretient de nombreuses incertitudes et craintes. En raison du manque d'informations officielles sur la pandémie, de nombreux foyers côtiers ont adapté des mesures de prévention telles que la quarantaine volontaire qui les plonge dans l'isolement et le manque d'interaction avec les autres personnes, ce qui provoque des problèmes d'anxiété rarement contrôlés par les parents.

Dans la région sud, depuis quelques semaines, la population créole réclame l'entrée dans le pays de travailleurs nicaraguayens, principalement des habitants de la côte atlantique travaillant dans des bateaux de tourisme de diverses entreprises internationales. Dans la municipalité de Corn Island, un cas positif a été confirmé, ce qui suscite beaucoup d'inquiétude étant donné que c'est la saison de la pêche au homard et que les bateaux du Honduras viennent généralement s'approvisionner, sans compter la présence importante de touristes habituellement sur les deux îles. Dans les municipalités de Kukra Hill et Pearl Lagoon, la population craint une augmentation des contagions, bien qu'à l'heure actuelle les autorités n'aient pas encore confirmé de cas. Déjà à Bluefields, des cas positifs et des décès ont été déclarés, principalement chez les personnes de plus de 35 ans. Les contagions ont commencé fin mai avec la présence de vendeurs de rue dans le parc Reyes de la ville pour les festivités de Mayoya, qui ont finalement été annulées par les autorités municipales.

Pour cette année, nous continuons à assurer le fonctionnement de l'École régionale d'arts plastiques qui opère dans la Casa de Cultura, tout en comptant la présence de 30 participants actifs pendant les mois de janvier et février. Au début du mois de mars, la participation des jeunes a été réduite. Les participants étaient enclins à suivre les mesures de lavage des mains, d'utilisation de gel d'alcool ainsi que de s'efforcer de tousser ou d'éternuer dans leur coude. Cependant, avec le déclenchement de l'épidémie en Europe et aux États-Unis, nous avons décidé d'interrompre les cours dans les écoles en raison de l'incertitude et de la gestion de la crise par les autorités nationales et régionales.

Depuis le mois d'avril, de nombreuses écoles primaires et secondaires, s'occupent de leurs élèves par l'intermédiaire des groupes Whatsapp, grâce auxquels ils leur envoient les sujets et les exercices pour leurs devoirs à la maison. Beaucoup d'entre eux expriment leur besoin de sortir, d'être en contact avec d'autres personnes qu'ils fréquentaient auparavant. Le stress et l'anxiété dues au manque de compréhension des questions scolaires et des charges familiales s'accroissent.

Au cours du mois de mai, nous avons lancé un concours d'affiches dessinées à la craie afin que les jeunes puissent, avec le soutien de leur famille, continuer une création artistique et culturelle à la maison. Le concours a été très bien accueilli, en particulier dû à sa pertinence en raison du contexte actuel. 86 jeunes ont participé au concours et nous ont envoyé 55 affiches. Nous avons sélectionné les 11 meilleures et les avons placées sur notre page Facebook, avec une portée de 22.000 personnes selon les statistiques du réseau social, dont 14.000 personnes de la région de Bluefields. Lors de ces visites pour livrer du matériel artistique et pour rester en contact avec les jeunes, les familles ont pris des mesures de

lavage des mains, d'utilisation de masques et aucune des familles visitées ne présentait de symptômes de Covid-19 ou avait connu des décès.

D'autre part, le groupe cible du projet reste encore plus vulnérable qu'avant la pandémie, à savoir les jeunes issus de familles dysfonctionnelles, qui ne bénéficient pas d'un suivi strict de la part de leurs proches. Jusqu'à la mi-mai, certains d'entre eux ont participé à des activités récréatives organisées par des organismes gouvernementaux et à des fêtes privées (dances, sports). Dans le contexte actuel de vulnérabilité, les jeunes ont beaucoup de temps libre qui n'est pas investi de manière productive. Actuellement, avec la crise sanitaire, il y a peu d'instances qui apportent une réponse adaptée aux jeunes vulnérables, l'organisation des activités éducatives et récréatives qui étaient auparavant mises en œuvre ont considérablement diminué, laissant les jeunes plus exposés aux situations d'alcool, de consommation de drogue et de violence.

Par conséquent, au vu des points abordés ci-dessus, il nous paraît important de débiter le projet à la date convenue, car il apparaît évident que les jeunes en situation de vulnérabilité nécessitent une attention tout particulière au travers d'une prise en charge psychosociale au travers de l'art.

Pendant les mois de juillet et août, nous considérons que le pays peut atteindre la courbe d'infection la plus élevée et commencer sa diminution pendant cette période du projet. Durant cette période, les sessions de travail ne nécessitent pas la participation de plus de 10 personnes puisqu'elles sont axées sur l'élaboration de l'enquête de base du projet, la révision et la validation du "Manuel pour la prévention de la violence à travers l'art", les coordinations interinstitutionnelle et communautaire pour la consolidation des accords avec les municipalités, les alliés stratégiques et la signature d'accords avec les institutions partenaires, le développement de sessions de planification et de formation pour les techniciens municipaux et les 10 promoteurs de chaque municipalité cible.

A partir de septembre et octobre, les activités liées à l'approche directe des bénéficiaires seront réalisées progressivement, en travaillant avec moins de 10 personnes à la fois, dans des espaces sûrs, propres et désinfectés, en suivant les recommandations énoncées dans le ("Plan d'urgence pour répondre à la situation COVID-19").

De même, les activités seront mises en œuvre par le biais de réseaux sociaux et par l'utilisation des médias traditionnels pour la diffusion d'informations sur les stratégies visant à surmonter la pauvreté, à réduire la violence et la consommation d'alcool et de produits psychotropes. Ces espaces permettront de travailler avec un grand nombre de bénéficiaires de manière directe et indirecte, avec pour objectif d'éviter au maximum la contagion et la propagation de COVID-19 et de pouvoir être en mesure d'aider la jeunesse des Caraïbes, face à cette pandémie.